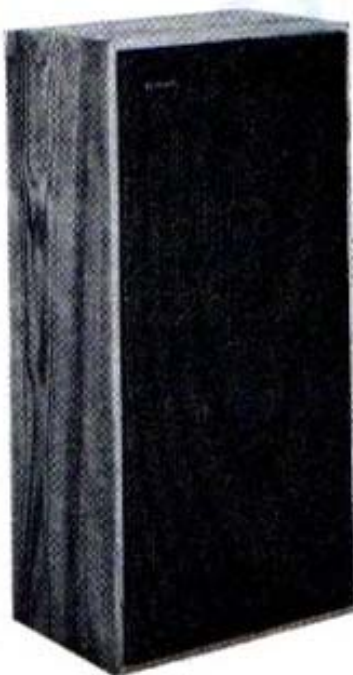


ARTS SONORES

Écoute critique de haut-parleurs CELESTION "DITTON 44"



Jean-Marie MARCEL
et
P. LUCARAIN

Celestion nous a soumis, en plusieurs occasions, des enceintes acoustiques et des haut-parleurs séparés. De fait, nous avons déjà sélectionné par des écoutes critiques publiées dans la revue du SON la Ditton 10, 120, 15, le haut-parleur de basse G 18 C (référence 1971 avec médium Slare M 17) Studio 12, et le tweeter BBC HF 1300. C'est donc avec intérêt, et de fait avec confiance que nous abordons l'écoute de la nouvelle enceinte acoustique Ditton 44, qui comporte le nouveau tweeter HF 2 000.

Clavecin

Premier livre de clavecin de François Couperin, avec Kenneth Gilbert (Harmonia Mundi HM 4). La sonorité du clavecin apparaît d'emblée comme « distinguée », « racée », uniforme ; l'image est complète et homogène, cela ne trompe pas. Une écoute plus prolongée n'apporte pas de réserve et l'on se sent pas de question intérieure se poser, même confusément. Pierre Lucarain aussi est conquis, et nous sentons déjà que la séance d'écoute ne sera pas négative, au contraire.

Basse et piano

Autant pousser brutalement notre investigation en passant tout de suite à un test bien révélateur : les mélodies de César Cui avec Boris Christoff (Voix de son Maître C 063 101 48). Le chanteur, que nous connaissons bien, est là à cent pour cent, avec toute sa présence, sa chaleur, et la volupté qu'il trouve à chanter est transmise sans aucun voile. La poussière, que j'ai omis d'enlever sur la surface du disque, se signale à l'attention, mais en douceur, sans accentuation ni caractérisation particulière. Si l'on passe à la 40 50 Elipson (médium Lansing Le 8), la perspective de l'auditorium apparaît plus à l'évidence, l'aération autour du chanteur ou du piano est plus

manifeste. Mais le chanteur n'est pas « dans la boîte », et le message musical n'est pas limité, apparemment, aux seules dimensions de l'enceinte acoustique.

Violon et orchestre

Concerto de Mozart, avec Grumiaux (Philips 658 009). Le message global est très musical, c'est-à-dire complet sans accentuation d'aucune partie du spectre, ni pointe, creux ou coloration quelconque. Le violon garde son unité de personnalité sur tout le registre, bien caractérisé, mais sans rien de pointu ou d'agressif sur la corde de mi. L'orchestre est suffisamment aéré et ample, sans pour autant, évidemment soutenir la comparaison avec la 40 50. Pierre Lucarain note : « Les violons, tout en étant bien définis, restent doux. L'orchestre est bien équilibré et très complet. Le grave est bien tenu. Toujours excellent, mais cependant moins d'air que sur la 40 50. »

Orgue

Bach - Marie-Claire Alain (Intégrale Erato). L'orgue révélé par la Ditton 44 est un bel instrument, avec de la profondeur et de l'ampleur ; les jeux élevés sont bien indiqués, dans toute leur présence et leur verdeur, mais sans agressivité. Une comparaison avec la 40 50 révèle que le grave est moins ample et moins profond ; une accentuation du grave au préampli permet de regagner ce qui manque dans ce secteur, le haut-parleur tenant fort bien devant ce surcroît de puissance, sans flou, ni bourdonnement. Pierre Lucarain note que l'instrument est « plus mat », que sur la référence, plus brillante et analytique.

Variétés

Jazz studio. HGBS Number One (Saba 15 003). Zai, paraphrase jazz de Chopin (Polydor-Canetti 48 809). La Ditton 44 révèle bien la richesse de ces messages et tient tête sur tout son registre à tous les exoès sonores. Le médium est affirmé, détaillé, tout en restant toujours doux. Les pizzicati à la contrebasse sont fermes, denses, sans aller jusqu'à une liberté totale ; ils restent un peu compressés sans que la notion de « constipation » puisse s'appliquer toutefois. La courbe descend régulièrement jusqu'à l'extrême grave sûrement. L'écoute de percussions et d'un triangle nous incite à ôter la toile de façade ; le tweeter se révèle alors à nous dans toute sa splendeur. Il est certainement remarquable, sans coloration aucune et d'une finesse exceptionnelle.

Piano

Chopin, Sonate n° 3, op. 38. Martha Argerich (DGG 139 317). A vrai dire, nous savons à quoi nous en tenir, mais un test aussi important que le piano peut encore nous apprendre quelque chose. En fait, cette écoute ne nous apporte rien de neuf : le piano est complet, homogène, véridique à tous les registres. « Le piano est bien franc et naturel » (P.L.). Par ailleurs, évidemment, l'acoustique du local de prise de son est moins sollicitée par le piano, et l'extrême aigu est bien meilleur sans toile de façade : avec elle, ce secteur apparaît comme légèrement « enrobé » (P.L.).

Tests divers

Un souffle de MF se révèle sans bavure, et diverses voix de speaker, basse, moyenne ou féminine, passent avec une vérité totale, un peu mates peut-être, mais finalement plus convaincantes et « propres » que sur la référence.

Conclusions

La Ditton 44 est une réussite presque totale pour sa catégorie et son prix (1 450 F environ). Seul son rendu dans le grave, qui s'amolndrit progressivement jusqu'à l'extrême grave, l'empêche, de peu, à prétendre à une comparaison avec des enceintes acoustiques de prix beaucoup plus élevé. Nous attendons donc la Ditton 66 avec impatience, car c'est une enceinte acoustique qui comportera le médium à dôme Celestion couvrant le secteur de 500 à 5 000 Hz... Notre séance d'écoute, dès les premières notes, nous a prouvé à l'évidence que nous étions en face d'une réalisation de classe, et pratiquement aucun défaut réellement notable n'a pu être décelé par nous.

Les conditions et les appareils de mesure employés pour les contrôles-tests réalisés chaque mois sont rigoureusement identiques.

Ces conditions et les appareils utilisés ont été présentés dans la Revue du SON, N° 222, d'octobre 1971 et résumés à nouveau dans les N° suivants.

MESURES

Contrôle-test de l'enceinte acoustique **CELESTION "DITTON 44"**

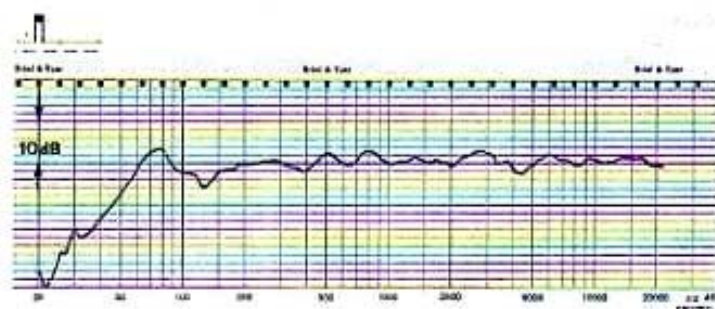


Fig. 1.

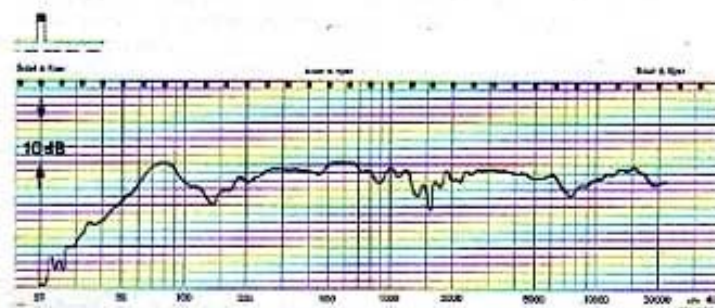


Fig. 2.

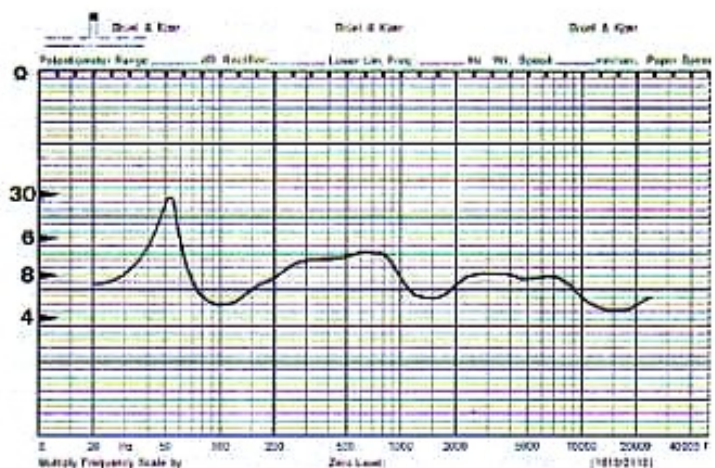


Fig. 3.

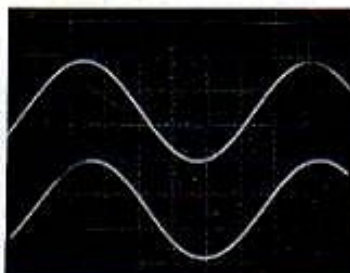


Fig. 4.

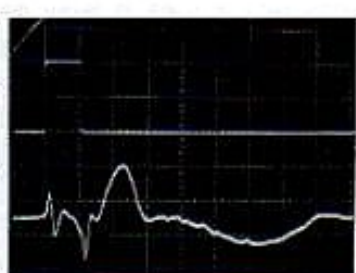


Fig. 5.

Essai A : Courbe de réponse amplitude/fréquence

Figure 1 : Incidence 0°

Figure 2 : Incidence 30°

Essai B : Courbe impédance/fréquence

Figure 3

Essai C : Sensibilité pour un niveau acoustique de 90 dB à 1 m

A la fréquence de 500 Hz : 2,4 V

En bruit blanc : 4,6 V

Essai D : Distorsion par harmoniques

Tension aux bornes : 2,4 V

Fréquence (Hz)	30 Hz	40 Hz	63 Hz	80 Hz	120 Hz	250 Hz
Distorsion (%)	2,5	1,2	0,9	0,9	0,8	0,8

Figure 4 : Forme d'onde à 30 Hz

Essai E : Réponse en régime transitoire

Figure 5 : 200 µs par carré

Caractéristiques particulières

Enceinte équipée de trois haut-parleurs : grave, médial et aigu (tweeter à dôme).

Impédance indiquée par le constructeur 4-6 Ω.

Puissance admissible indiquée par le constructeur 44 W.

Dimensions 76 × 37 × 36 cm.

Qualités et défauts

Courbe de réponse : assez étendue.

Directivité : faible, pour le tweeter à dôme, sensible aux fréquences comprises entre 4 et 6 kHz, correspondant probablement à la fréquence d'aiguillage.

Impédance réelle : normale. Pas de risque de surcharge des amplificateurs.

Mise en phase acoustique : incorrecte.

Rendement : bon, convient à une classe d'amplificateurs de 15 à 50 W.

Distorsion par harmoniques : Très faible. Transmission excellente du registre extrême des fréquences graves.

Conclusions subjectives : Voir Arts Sonores/écoute critique.